

Chapitre XV - Geneviève D'Amours de Chauffour

Parmi les jeunes filles de Mathieu D'Amours, c'est Geneviève qui fit le plus parler d'elle. Née et baptisée le 23 août 1673, à Québec, elle eut pour parrain le gouverneur, M. le Comte de Frontenac. En grandissant, elle s'épanouit pour devenir une jolie et distinguée demoiselle. Frontenac, son parrain, était très fier de sa filleule.

Au Château St-Louis, le gouverneur donnait souvent des bals, des soirées où la noblesse, les militaires et la bourgeoisie se rencontraient.

"Parmi les jeunes filles qu'attiraient les soirées du château, se trouvait la demoiselle Geneviève D'Amours, dont le père Mathieu D'Amours, riche armateur, était conseiller au Conseil Souverain. M. D'Amours et ses fils étaient fort aimés de M. Nelson qu'ils avaient souvent rencontré à leur établissement de Jemsek, sur la rivière St-Jean, où ils faisaient avec lui un grand commerce de castors. Geneviève était filleule de Frontenac, et au dire de Lahontan, assurément une des personnes les plus accomplies de son siècle. Elle avait alors dix-huit ans, et était belle, et charmante. LaHontan, lui, avait vingt-sept ans. Il avait su résister jusque-là aux charmes et aux séductions des beautés de la capitale de la colonie. Il se vantait de son célibat et posait pour un endurci. Il médisait de toutes les femmes, et disait ne pas croire à l'amour..... Mais,... les charmes de la belle Geneviève D'Amours réussirent... à amollir le cœur du baron. Il lui fit quelques visites, puis s'aperçut qu'il n'éprouvait pas de plus grand plaisir que de la conduire à l'église. Il fallut bientôt expliquer son empressement et ses assiduités. Frontenac, comme parrain de la jeune fille, fit tout ce qu'il put pour engager Lahontan à l'épouser. Celui-ci demanda du temps pour y penser. Il lui fut donné deux mois, puis quatre.

M. Nelson, dans l'intervalle, offrit un grand dîner aux futurs époux, au gouverneur, à l'intendant, et à l'évêque. Afin de presser le mariage, il promit 1 000 écus le jour du mariage, et l'évêque en fit autant. Comme la demoiselle D'Amours avait elle-même 1 000 écus de dot, et que Frontenac en offrait sept ou huit milles en congés, sans compter un avancement infaillible, le baron se trouvait à faire en réalité un mariage fort avantageux. Mais au moment de signer le contrat, il renonça à tout pour garder sa liberté.

Le gouverneur fut très mécontent de ce dénouement inattendu, et pendant plusieurs jours Lahontan dut garder la chambre afin d'éviter son courroux". (J. Edmond Roy).

Geneviève d'amours

La pauvre Geneviève, déçue, peinée, humiliée, dut se retirer quelque temps pour accepter cette épreuve.

Douze ans plus tard, elle reçut les visites de M. Céloron de Blainville.

Ce militaire célèbre, né en France en 1660, était devenu lieutenant des Gardes de la marine et passa en la Nouvelle-France vers 1686. Il avait un poste de traite à Lachine, près de Montréal.

Il avait épousé en 1686 Hélène Picoté de Belestre, fille de Pierre. Mais en mai 1701, comme il venait d'être promu capitaine, sa joie fut assombrie par la perte de sa femme, le 13 novembre. Il restait avec cinq jeunes enfants dont le plus âgé n'avait que treize ans.

Dans ses visites à Québec, le capitaine Céloron avait été frappé par la beauté et les qualités de la demoiselle Geneviève D'Amours. Il la demanda en mariage. C'était lui demander aussi d'accepter d'être la belle-mère de ses cinq enfants. Geneviève eut l'amour et le courage d'accepter cette tâche. Le capitaine était âgé de quarante-trois ans, elle en avait trente. Le mariage eut lieu à Montréal, le 14 janvier 1703.

Les nouveaux mariés étaient à peine installés dans leur nouveau foyer, qu'une épidémie de petite vérole sévit dans la colonie. Comme des milliers d'autres, Geneviève fut prise et emportée par cette maladie terrible, deux mois seulement après son mariage. Le capitaine Céloron était inconsolable.

Malgré tout il lui fallait bien refaire un foyer pour ses enfants. Après un an et neuf mois de veuvage, il épousa Gertrude LeGardeur de Tilly.

SOURCES

Geneviève D'Amours de Chaufour

BRH : vol. 15, p. 306 ss.;1909, p. 309.

RSC : 1894, sec. 1, p. 92 ss.

Recensement 1741 à Montréal.

"Dictionnaire général", P. Lejeune, o.m.i, "D'Amours".

"Petites choses de notre histoire", P. G. Roy, p. 111, p. 84, 184.